

Régulièrement, et même continuellement, la publicité, sous différentes formes, met en avant des produits quasi miraculeux pour toutes sortes de préoccupations physiques ou de performances. Combien de crèmes sensées ralentir le vieillissement de la peau, combien de gélules pour soulager l'arthrose ou éliminer la graisse, combien de potions, même si on utilise plus ce terme, pour développer nos capacités sensorielles et intellectuelles, combien de conseils de nutritionnistes pour manger mieux et, enfin, combien de promesses aujourd'hui pour une longévité en bonne santé demain grâce, évidemment, aux progrès de la recherche scientifique et médicale !

Certes, il est bon, et nécessaire, de prendre soin de soi, de faire attention à sa santé, de ne pas abîmer son corps, mais il est encore plus vital d'offrir à tout notre être le remède qui nous fera passer de la mort à la vie, qui nous rendra immortel, qui nous unira à Dieu, l'Éternel. Et Jésus nous offre sa personne même comme nourriture pour la vie éternelle. Non pas une nourriture matérielle même si elle se présente comme telle, non pas une nourriture pour notre corps physique même si elle passe par ce corps, non pas une nourriture magique qui agirait indépendamment de notre implication, mais une nourriture spirituelle, glorieuse qui résulte d'une communion au Christ, et donc d'une totale adhésion à sa personne divine, à sa volonté égale à celle de Dieu son Père. Jésus nous dit explicitement : « *si quelqu'un mange de ce pain (il parle de Lui dans ce qui est devenu l'Eucharistie), il vivra éternellement* ».

On peut toujours faire la sourde-oreille, on peut chercher à interpréter autrement les paroles de Jésus, on peut se trouver toutes les excuses possibles, on peut se donner bonne conscience mais la vérité demeure, et la promesse de Jésus aussi. La vérité, c'est la personne même du Christ et ce qu'il nous dit, certes de manière directe voire autoritaire ; mais n'est-ce pas ce que l'on fait quand on veut être entendu, et avertir. Oui, Jésus nous dit des choses, ici, étrange, et il les répète volontairement. Oui, l'Eucharistie qui donne forme au commandement de Jésus « de le manger », et qui n'est autre que la reprise des paroles prononcées lors du dernier repas, nous oblige, en quelque sorte, à nous positionner.

Chaque dimanche, le Seigneur m'invite à le recevoir dans la sainte Communion, et ainsi à m'unir à Lui non seulement le temps du geste et de la digestion mais tout au long des heures et des jours jusqu'à la prochaine communion qui est semblable à cette nourriture fortifiante donnée au prophète Elie dans sa longue marche.

Notre âme, dans sa croissance, a besoin de cette nourriture faite pour elle ; notre âme, dans son avancement, sa sanctification, a besoin d'être unie au Sauveur et cela se fait, tout simplement et miraculeusement, dans l'Eucharistie. Et ce n'est donc pas mon sentiment, mon envie qui doit déterminer ma présence ou non à la messe mais la Parole du Christ, sa Promesse et son désir de nous sauver ainsi.